



Centre canadien sur
les dépendances et
l'usage de substances

Données. Engagement. Résultats.

www.ccdus.ca • www.ccsa.ca

Usage de cannabis, méfaits et risques perçus chez les élèves canadiens

Rapport technique

Mars 2019

Sarah Wallingford, Ph.D.

Analyste, Recherche et politiques, CCDUS

Sarah Konefal, Ph.D.

Analyste, Recherche et politiques, CCDUS

Matthew M. Young, Ph.D.

Analyste principal, Recherche et politiques, CCDUS

Groupe de travail sur les enquêtes sur la consommation de drogues des élèves

Usage de cannabis, méfaits et risques perçus chez les élèves canadiens

Rapport technique

Ce document est publié par le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS).

Citation proposée : Wallingford S., S. Konefal, M.M. Young et Groupe de travail sur les enquêtes sur la consommation de drogues des élèves. *Usage de cannabis, méfaits et risques perçus chez les élèves canadiens*, Ottawa (Ont.), Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2019.

© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2019.

CCDUS, 75 rue Albert, bureau 500
Ottawa (ON) K1P 5E7
Tél. : 613-235-4048
Courriel : info@ccsa.ca

Ce document a été produit grâce à une contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement celles de Santé Canada.

Ce document peut aussi être téléchargé en format PDF à www.ccdus.ca

This document is also available in English under the title:

Cannabis Use, Harms and Perceived Risks among Canadian Students

ISBN 978-1-77178-536-5



Table des matières

Remerciements	i
Synthèse générale	1
Contexte	1
Méthodes	1
Résultats	1
Implications et conclusions	2
Introduction	3
Le Groupe de travail sur les enquêtes sur la consommation de drogue des élèves....	4
Indicateurs relatifs au cannabis.....	5
Stratégie analytique	Error! Bookmark not defined.
Différences entre les enquêtes contributrices	7
Résultats	7
Usage de cannabis.....	7
Tendances.....	11
Cannabis au volant.....	11
Méfaits et risques perçus	13
Analyse et implications	14
Tendances dans l'usage de cannabis.....	14
Cannabis au volant.....	15
Méfaits et risques perçus liés à l'usage de cannabis.....	16
Limites	16
Futures orientations de la recherche	18
Conclusion.....	19
Bibliographie	19
Annexe A : conception des enquêtes contributrices.....	23
Annexe B : variables liées au cannabis des enquêtes contributrices	25



Groupe de travail sur les enquêtes sur la consommation de drogues des élèves

Ed Adlaf

Centre de toxicomanie et de santé mentale

Hélène Camirand

Institut de la statistique du Québec

Yvette Doiron

Ministère de la Santé du Nouveau-Brunswick

Jesse Jahrig

Services de santé de l'Alberta

Sarah C. Konefal, Ph.D.

Analyste, Recherche et politiques, CCDUS

Jackie Lemaire, Ph.D.

Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances

William Pickett, Ph.D.

Département des services de santé publique, Université Queen's

Colleen Poon, Ph.D.

Société du centre McCreary, Colombie-Britannique

Sarah C. Wallingford, Ph.D.

Analyste, Recherche et politiques, CCDUS

Hui Xiong

Centre d'information sur la santé de Terre-Neuve-et-Labrador

Jody Yanko

Ministère de la Santé de la Saskatchewan

Matthew M. Young, Ph.D.

Analyste principal, Recherche et politiques, CCDUS

Professeur auxiliaire de recherche en psychologie, Université Carleton

Remerciements

Le Groupe de travail sur les enquêtes sur la consommation de drogues des élèves remercie Julie Laroche, Ph.D., de la Direction des substances contrôlées de Santé Canada, d'avoir assisté aux rencontres du groupe à titre d'observatrice et de conseillère et d'avoir fourni des données de l'Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves. Il aimerait aussi remercier les membres du groupe Partners in Planning for Healthy Living, qui a soumis les données de l'Enquête sur la santé des jeunes du Manitoba 2012-2013 qui sont incluses dans ce rapport. Il exprime sa gratitude envers Elizabeth Saewyc, Ph.D., et Lucille Pica pour leur contribution à ce rapport et leur collaboration en tant qu'anciennes membres du groupe de travail. Le Groupe remercie également Lorraine Greaves, Ph.D., et Nancy Poole, Ph.D., du Centre d'excellence pour la santé des femmes, pour leur revue des concepts de genre et de sexe et leurs commentaires, qui ont grandement amélioré ce rapport.

L'Étude sur les comportements de santé des jeunes d'âge scolaire est financée par l'Agence de la santé publique du Canada.



Synthèse générale

Contexte

Le cannabis est l'une des substances psychoactives les plus consommées par les jeunes Canadiens, un fait inquiétant vu l'association entre l'usage précoce du cannabis et de nombreux effets néfastes pour la santé (p. ex. altération des fonctions cognitives et risque accru de troubles psychologiques et de troubles liés à l'usage de substances). Les enquêtes sur la consommation de drogues des élèves (ECDE) sont un type d'enquêtes réalisé régulièrement et servant à recueillir, dans le contexte de la salle de classe, des données sur la consommation d'alcool et d'autres substances chez les élèves de la 7^e à la 12^e année. Les résultats de ces enquêtes servent à surveiller l'apparition de tendances ainsi qu'à orienter la prise de décisions en matière de politiques, de programmes et de services, dans le but d'améliorer les résultats pour la santé des jeunes. Ces renseignements sont particulièrement importants compte tenu de la récente légalisation de l'usage de cannabis à des fins non médicales. L'un des objectifs principaux de la [Loi sur le cannabis](#) est d'ailleurs de réduire l'accès des jeunes à cette substance. Le présent rapport compile les résultats d'ECDE provinciales et nationales afin de dresser un portrait pancanadien des tendances quant à l'usage de cannabis, aux méfaits connexes et aux risques perçus chez les Canadiens de la 7^e à la 12^e année avant la légalisation. Il vise à guider les décisions des responsables des politiques, des responsables de programmes de prévention et de traitement de l'usage de substances, des chercheurs, des professionnels de la santé et des personnes qui travaillent auprès des jeunes.

Méthodes

Sous la gouverne du Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS), des membres du Groupe de travail ECDE ont fourni des données sur des indicateurs communs de l'usage de cannabis, des méfaits connexes et des risques perçus provenant de sept enquêtes sur la consommation de drogues des élèves pour les cycles menés entre 2007 et 2015. Deux enquêtes nationales et cinq enquêtes provinciales (Colombie-Britannique, Manitoba, Québec, Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve-et-Labrador) ont servi à préparer ce rapport.

Les estimations de la prévalence pour chaque indicateur sont présentées sous forme de pourcentage (%) de tous les répondants, avec des intervalles de confiance (IC) de 95 %. La présence ou non de chevauchements entre les IC a servi à caractériser les écarts entre les valeurs : une différence statistiquement significative correspond ici à une absence de chevauchement entre les estimations ($p < 0,05$). Là où la disponibilité des données et la taille de l'échantillon le permettaient, des estimations par sexe/par genre et par année d'études sont aussi rapportées.

Résultats

Malgré une variabilité considérable dans la formulation des questions selon le questionnaire utilisé, nous avons relevé quatre résultats clés après un examen des indicateurs communs de l'usage de cannabis, des méfaits connexes et des risques perçus dans les sept enquêtes :

1. Jusqu'à un tiers des élèves de la 7^e à la 12^e année sondés entre 2012 et 2015 ont déclaré avoir consommé du cannabis dans la dernière année.
2. L'usage global de cannabis a diminué dans la dernière décennie. C'est vrai pour l'usage quotidien, mensuel, dans le dernier mois, dans la dernière année et à vie.



3. L'usage fréquent de cannabis (quotidien, mensuel ou dans le dernier mois) était plus souvent déclaré par les garçons.
4. Environ un élève sur cinq ayant déjà consommé du cannabis a déclaré avoir conduit un véhicule après en avoir pris; ce comportement était plus fréquent chez les garçons.

Implications et conclusions

Le présent rapport se base sur notre compréhension des tendances et de la prévalence de l'usage de cannabis, des méfaits connexes et des risques perçus chez les élèves canadiens. Il établit des valeurs de référence pour ces indicateurs avant la légalisation du cannabis à des fins non médicales au Canada, mais expose aussi des lacunes dans notre connaissance de plusieurs facteurs contextuels et comportementaux associés à l'usage de cette substance, qui devront être comblées. Les conclusions présentées dans ce rapport contribueront à l'élaboration de programmes, d'initiatives communautaires et de politiques visant les jeunes, ainsi qu'à la mise au point d'outils et d'enquêtes de surveillance améliorés qui permettront l'évaluation continue des retombées de ces politiques, programmes et initiatives communautaires dans un contexte législatif et politique changeant au Canada.



Introduction

Le cannabis est l'une des substances psychoactives les plus consommées par les jeunes Canadiens de 15 à 19 ans, et sa consommation est plus prévalente chez les garçons que chez les filles (Santé Canada, 2018a). Le taux d'usage de cannabis dans la dernière année des 16 à 19 ans est plus du double de celui des 25 ans et plus (Santé Canada, 2017). Comparés aux jeunes d'autres pays développés, les jeunes Canadiens présentent un des taux d'usage de cannabis dans la dernière année parmi les plus élevés (Currie, 2012). Ce taux est d'ailleurs préoccupant, car la consommation précoce et l'usage fréquent de cette substance sont associés à des effets néfastes pour la santé à long terme, notamment une altération des fonctions cognitives et un risque accru de troubles psychologiques (George et Vaccarino, 2015; Moore et coll., 2007; Volkow, Baler, Compton et Weiss, 2014). Les jeunes sont aussi plus susceptibles que les adultes de subir des méfaits associés à un usage problématique et de présenter des comportements à risque lorsqu'ils sont « gelés » (Adlaf, Begin et Sawka, 2005; George et Vaccarino, 2015).

Le taux d'usage de cannabis est sensiblement plus élevé chez les garçons que chez les filles, et ils sont plus susceptibles de développer une dépendance à cette substance (George et Vaccarino, 2015). Ces conclusions contrastent toutefois avec la perception des risques par les jeunes, qui ne comprennent pas toujours complètement les risques associés à l'usage du cannabis, notamment la dépendance et différents troubles (McKiernan et Flemming, 2017). Dans la même veine, l'étude sur les jeunes américains Monitoring the Future [surveiller l'avenir] a révélé une relation inversement proportionnelle entre l'usage de cannabis dans la dernière année et les risques perçus, et ce, particulièrement chez les élèves plus vieux – 12^e année (Volkow et coll., 2014). Il est donc crucial de comprendre la relation entre ces indicateurs chez les jeunes canadiens.

Actuellement, plusieurs enquêtes populationnelles nationales évaluent l'usage de cannabis chez les 15 à 19 ans. Les enquêtes sur la consommation de drogues des élèves (ECDE) offrent quant à elles des analyses plus détaillées des tendances émergentes relatives à l'usage de cannabis, aux méfaits connexes et aux risques perçus chez les moins de 15 ans. Elles ont aussi généralement de meilleurs taux de participation et peuvent donc mieux cerner les différences entre les sexes/les genres, les années d'études et d'autres caractéristiques démographiques (Groupe de travail ECDE, 2013). Comparativement à d'autres méthodes, le sondage des élèves à l'école est un moyen efficace et peu coûteux de recueillir des données auprès des jeunes (Groupe de travail ECDE, 2013). Même si plusieurs enquêtes nationales et provinciales sur les élèves ont récolté de l'information sur l'usage de cannabis dans les écoles, elles n'avaient jamais été colligées pour faire ressortir les différences et les ressemblances entre les provinces dans la consommation, les méfaits connexes et les risques perçus.

Il est particulièrement important de comprendre les ressemblances et les différences interprovinciales maintenant que le Canada a légalisé, le 17 octobre 2018, l'usage de cannabis à des fins non médicales. L'un des objectifs principaux de la [Loi sur le cannabis](#) est la restriction de l'accès à cette substance pour les jeunes et l'élimination de la publicité les encourageant à en consommer. Afin de mesurer l'atteinte de cet objectif, il sera primordial de surveiller l'usage de cannabis et ses méfaits chez cette population. Nous devons donc évaluer les indicateurs relatifs au cannabis avant et après les changements législatifs afin de mieux comprendre l'incidence de la légalisation sur les jeunes canadiens. Ainsi, l'objectif premier de ce rapport est de synthétiser les données sur les indicateurs relatifs au cannabis récoltées par les enquêtes sur les élèves partout au Canada afin d'établir des valeurs de référence sur l'usage de cannabis, les méfaits connexes et les risques perçus chez les élèves avant la légalisation. Ces données pourront ensuite être comparées aux données collectées après la légalisation. Le présent rapport vise à guider les décisions des responsables des politiques,



des responsables de programmes de prévention et de traitement des dépendances, des chercheurs, des professionnels de la santé et des personnes qui travaillent auprès des jeunes.

Le Groupe de travail sur les enquêtes sur la consommation de drogues des élèves

Piloté par le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS), le Groupe de travail ECDE a vu le jour en 2003 et se compose de neuf représentants de gouvernements dotés de programmes comprenant des enquêtes nationales ou provinciales fiables et valides menées régulièrement. Quelques rapports publiés par le Groupe de travail par le passé :

- Rapport pancanadien sur la consommation d'alcool et de drogues des élèves (Young et coll., 2011)
- La valeur des enquêtes sur la consommation d'alcool et de drogues des élèves (Groupe de travail ECDE, 2013)
- Consommation de substances chez les élèves en milieu rural ou urbain (McInnis et coll., 2015)

En décembre 2012, en vertu d'un nouveau mandat, le Groupe de travail a remarqué que l'éventail de questions posées et de données recueillies dans le cadre des diverses enquêtes offrait une occasion d'aborder des questions plus précises concernant la consommation de drogues chez les élèves canadiens. C'est pourquoi le groupe a décidé de se concentrer sur des sujets de recherche précis. Il s'agit ici du deuxième rapport qui adopte un tel point de vue et qui offre une évaluation complète de l'usage de cannabis, des méfaits connexes et des risques perçus chez les élèves canadiens.

Méthodes

Les données de sept enquêtes ont été fournies par des membres du Groupe de travail ECDE pour les cycles menés entre 2007 et 2015. Cette période a été choisie en fonction de la disponibilité des enquêtes et de l'alignement de leurs cycles, afin de peindre un portrait de l'usage de cannabis avant sa légalisation. Plusieurs échantillons ont été pondérés pour garantir une représentation juste des élèves à l'échelle nationale ou provinciale selon le nombre d'inscriptions à l'école. Les estimations présentées proviennent des enquêtes suivantes (voir l'annexe A pour les détails de chacune) :

- **National** : Étude sur les comportements de santé des jeunes d'âge scolaire (HBSC) (2010, 2014), Enquête sur le tabagisme chez les jeunes (ETJ) (2008-2009, 2010-2011, 2012-2013) et Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves (ECTADE) (2014-2015); l'enquête HBSC comprend des données des dix provinces et des trois territoires, alors que l'ECTADE inclut uniquement les dix provinces;
- **Colombie-Britannique** : BC Adolescent Health Survey (BC AHS) [enquête sur la santé des adolescents de la Colombie-Britannique] (2008, 2013);
- **Manitoba** : Alcohol and Other Drugs: Students in Manitoba Survey (2007) [enquête sur la consommation d'alcool et d'autres drogues des élèves au Manitoba]; Sondage sur la santé des jeunes (SSJ) (2012);



- **Québec** : Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire (2008, 2013);
- **Nouveau-Brunswick** : Enquête sur la consommation de drogues chez les élèves des provinces de l'Atlantique (2007, 2012);
- **Terre-Neuve-et-Labrador** : Enquête sur la consommation de drogues chez les élèves des provinces de l'Atlantique (2007, 2012).

Veillez noter que les données pertinentes du Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO) n'étaient pas accessibles au Groupe de travail ECDE au moment de la collecte de données et ne sont donc pas incluses dans ce rapport.

Indicateurs relatifs au cannabis

La formulation des questions variait considérablement d'une enquête contributrice à l'autre, mais les membres du Groupe de travail ECDE se sont entendus pour inclure les indicateurs suivants dans le rapport. Voir l'annexe B pour en savoir plus sur la formulation précise et la période concernée par les variables propres à chaque enquête.

Indicateurs relatifs à l'usage de cannabis

- **Usage de cannabis à vie** – proportion d'élèves ayant déclaré avoir consommé du cannabis au moins une fois dans leur vie.
- **Usage de cannabis dans la dernière année** – proportion d'élèves ayant déclaré avoir consommé du cannabis au moins une fois dans les 12 derniers mois.
- **Usage de cannabis mensuel ou dans le dernier mois** – proportion d'élèves ayant déclaré avoir consommé du cannabis au moins une fois par mois dans les 12 derniers mois ou avoir consommé du cannabis spécifiquement dans le dernier mois uniquement.
- **Usage de cannabis quotidien ou quasi quotidien** – proportion d'élèves ayant déclaré avoir consommé du cannabis tous les jours ou presque dans les 30 derniers jours ou 12 derniers mois.
- **Âge à la première consommation** – âge auquel les élèves ont consommé du cannabis pour la première fois.

Indicateurs relatifs au cannabis au volant

- **Conducteur ayant consommé du cannabis** – proportion de tous les élèves ou de ceux ayant déjà consommé du cannabis qui ont déclaré avoir conduit un véhicule automobile¹ après avoir pris du cannabis.
- **Passager d'un conducteur ayant consommé du cannabis** – proportion d'élèves ayant déclaré être montés dans un véhicule automobile conduit par une personne ayant consommé du cannabis.

¹ « Véhicule automobile » inclut une gamme de véhicules, notamment les voitures, les motocyclettes, les véhicules tout terrain (y compris la machinerie agricole comme les tracteurs), les camionnettes et les camions.



Indicateurs relatifs aux méfaits et aux risques perçus

- **Usage en combinaison avec de l'alcool ou d'autres drogues** – proportion d'élèves ayant déclaré avoir consommé du cannabis en combinaison avec de l'alcool ou d'autres drogues.
- **Méfaits et risques perçus** – proportion d'élèves ayant déclaré percevoir un risque² pour eux-mêmes s'ils fument du cannabis régulièrement ou occasionnellement.
- **Perception de l'accès** – proportion d'élèves ayant déclaré percevoir l'accès au cannabis comme « facile »³ ou provenance du cannabis lors de la dernière consommation.

Stratégie analytique

Les estimations de la prévalence des indicateurs relatifs au cannabis ont été faites en utilisant les termes « sexe » (garçon ou fille) ou « genre » (masculin ou féminin)⁴ et « année d'études » lorsque les données et la taille de l'échantillon le permettaient. La majorité des enquêtes ne contenaient aucun indicateur de genre autre les termes « garçons » et « filles ». Les années d'études différaient quelque peu d'une enquête à l'autre, mais allaient généralement de la 7^e à la 12^e année à l'exception du HBSC, qui regroupe la 6^e à la 8^e année et la 9^e et la 10^e années, et du Québec, qui n'a pas d'équivalent à la 12^e année. Les cycles de chaque enquête variaient, et le chevauchement le plus récent et le plus rapproché entre les enquêtes s'est produit entre 2012 et 2015.

Les estimations de la prévalence sont présentées dans ce rapport sous forme de pourcentage (%) pondéré en fonction de la population étudiante, avec des intervalles de confiance (IC) de 95 %. L'âge à la première consommation est présenté comme une moyenne ou comme une proportion de tous les élèves ayant consommé avant 15 ans. Quatre enquêtes (ECTADE, BC AHS, QC et T.-N.-L.) ont aussi fourni des estimations de la prévalence (quotidienne, mensuelle, dans le dernier mois, conduite après usage de cannabis) chez les élèves ayant déclaré avoir déjà consommé du cannabis. Selon les directives de Statistique Canada (2011), toute estimation pour un indicateur dont le coefficient de variation⁵ était de plus de 0,333 ou dont l'échantillon comportait moins de 30 répondants a été supprimée dans les tableaux présentés plus loin. Il est aussi noté que les estimations dont le coefficient de variation se situait entre 0,166 et 0,333 doivent être interprétées avec prudence.

Pour déterminer s'il existait des différences significatives selon le sexe/le genre et l'année d'études, nous avons cherché un chevauchement possible dans les intervalles de confiance de 95 %. S'il n'y avait pas de chevauchement, les estimations étaient considérées comme significativement différentes à $p < 0,05$. À noter qu'en évaluant la significativité selon cette approche prudente, il se peut que, dans plusieurs cas, les différences réelles de sexe/de genre ou d'année d'études n'atteignent pas le seuil de significativité et ne sont par conséquent pas indiquées dans le rapport. Cela dit, comme ce test de significativité pourrait s'appliquer facilement et uniformément à l'ensemble des enquêtes et qu'un grand nombre de comparaisons sont faites, le Groupe de travail ECDE a opté pour cette stratégie.

2 Les réponses sur les risques perçus utilisent une échelle semblable à l'échelle de Likert pour l'ECTADE (aucun risque, petit risque, risque modéré, risque important, ne sais pas) et pour le HBSC (aucun risque, petit risque/risque modéré, risque important).

3 Les réponses sur la perception de l'accès de l'ECTADE utilisent une échelle semblable à l'échelle de Likert (très difficile ou assez difficile, très facile ou assez facile, ne sais pas).

4 L'adoption de la catégorisation par sexe/par genre variait d'une enquête à l'autre. Malgré tout, les réponses disponibles étaient limitées aux options binaires. Partout dans ce rapport, les termes « garçon » et « fille » sont utilisés pour décrire les données désagrégées classées par sexe/par genre.

5 Le coefficient de variation est une statistique représentant l'étendue relative de l'erreur associée à l'estimation par rapport à l'estimation en tant que telle. Il correspond au quotient obtenu en divisant l'écart type de l'estimation par l'estimation elle-même, donnant ainsi le ratio de l'écart type et de l'estimation ponctuelle.



Différences entre les enquêtes contributrices

Des différences dans la méthode de conception des enquêtes d'une province à l'autre peuvent influencer sur la comparabilité des estimations, notamment si toutes les commissions scolaires participent ou non, qui administre l'enquête (p. ex. enseignants, infirmières en santé publique, personnel de recherche) et le niveau de confiance des élèves dans le maintien de la confidentialité de leurs réponses. Les différences dans la taille des échantillons et d'autres facteurs méthodologiques propres aux enquêtes sont décrites à l'annexe A.

Résultats

Usage de cannabis

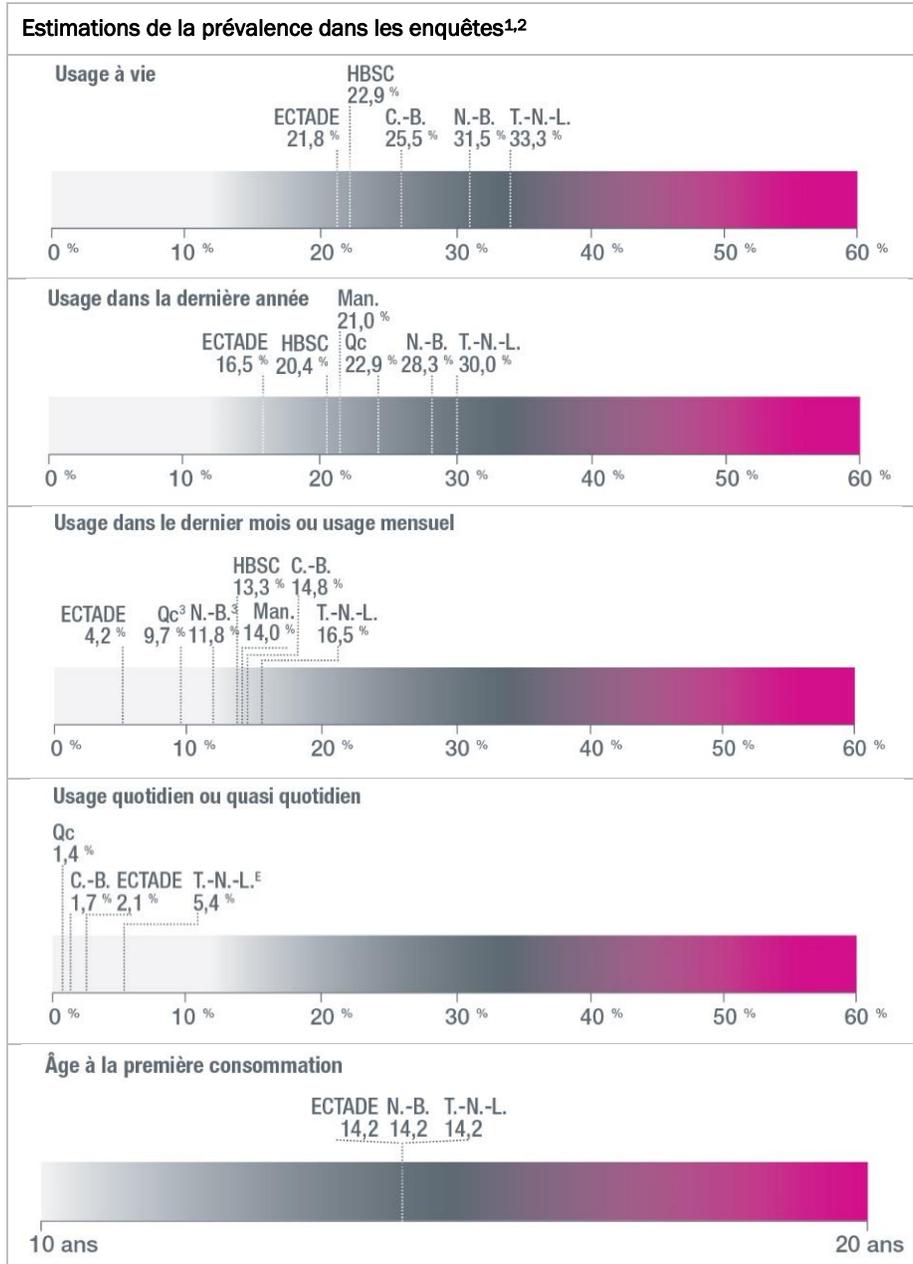
La majorité des enquêtes présentaient des estimations de la prévalence de l'usage de cannabis à vie, dans la dernière année, dans le dernier mois, mensuel et quotidien (figure 1). Pour le cycle d'enquête le plus récent (2012 à 2015), les estimations de la prévalence à vie étaient de 21,8 % à 33,3 %, et de 16,5 % à 30,0 % pour la dernière année. Pour ce qui est de l'usage fréquent de cannabis, la prévalence de la consommation mensuelle/dans le dernier mois était de 4,2 % à 16,5 %, et de 1,4 % à 5,4 % pour un usage quotidien ou quasi quotidien.

Parmi les enquêtes présentant des estimations par sexe/par genre, aucune n'a noté de différence significative entre les garçons et les filles pour l'usage de cannabis à vie ou dans la dernière année (figure 2), mais trois enquêtes sur cinq ont révélé qu'une proportion beaucoup plus élevée de garçons (13,2 % à 18,9 %) que de filles (9,7 % à 13,8 %) avait consommé du cannabis dans le dernier mois ou en consommait tous les mois. Lorsque les estimations étaient disponibles, nous avons noté que l'usage à vie, dans la dernière année et mensuel était considérablement plus fréquente chez les élèves de 12^e année que chez ceux de 7^e année (figure 3).

Cinq enquêtes sur sept ont étudié l'âge à la première consommation de cannabis dans le cycle le plus récent. Parmi celles qui évaluaient l'âge moyen lors de la première consommation, toutes ont rapporté une moyenne de 14,2 ans. Les autres enquêtes ont fourni des estimations de la proportion d'élèves ayant consommé avant 15 ans (15,2 % à 19,4 %). Des quatre enquêtes fournissant des estimations selon le sexe/le genre, la Colombie-Britannique et le Nouveau-Brunswick ont noté que les garçons étaient beaucoup plus jeunes que les filles au moment de leur première consommation de cannabis.



Figure 1. Sommaire des indicateurs relatifs à l'usage de cannabis dans les enquêtes provinciales et nationales (2012-2015)



¹ Les estimations sont exprimées sous forme de proportion de tous les répondants.

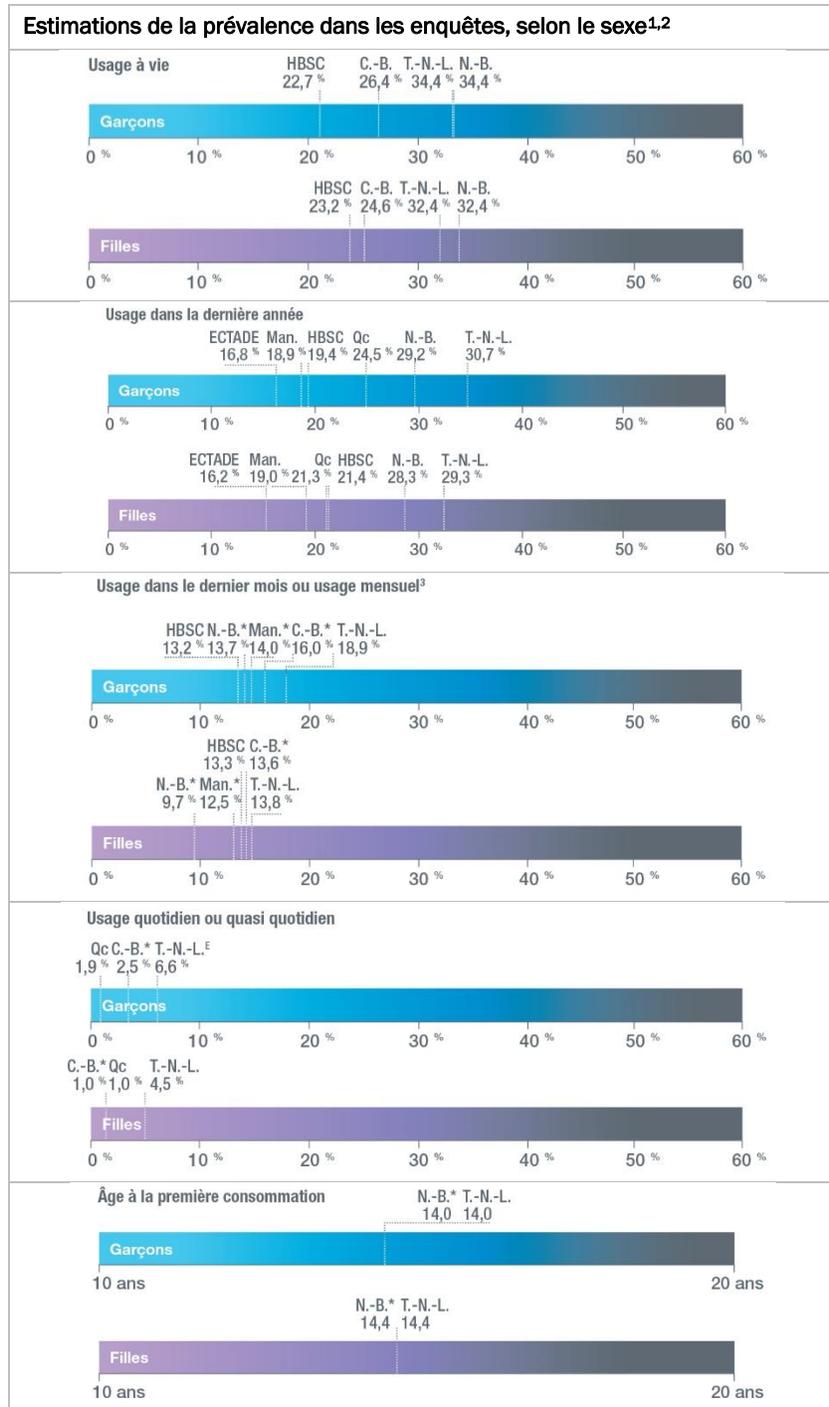
² La comparaison directe des estimations doit être interprétée avec prudence en raison des différences méthodologiques entre les enquêtes.

³ Les estimations pour le Nouveau-Brunswick reflètent la proportion d'élèves ayant déclaré consommer du cannabis « plus d'une fois par mois », alors que celles du Québec étaient pour « moins d'une fois par mois ou environ une fois par mois dans les 12 derniers mois ».

^E Les estimations doivent être interprétées avec prudence en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.



Figure 2. Différences entre les sexes pour les indicateurs relatifs à l'usage de cannabis dans les enquêtes provinciales et nationales (2012-2015)



¹ Significativité à p < 0,05 indiquée par le symbole *.

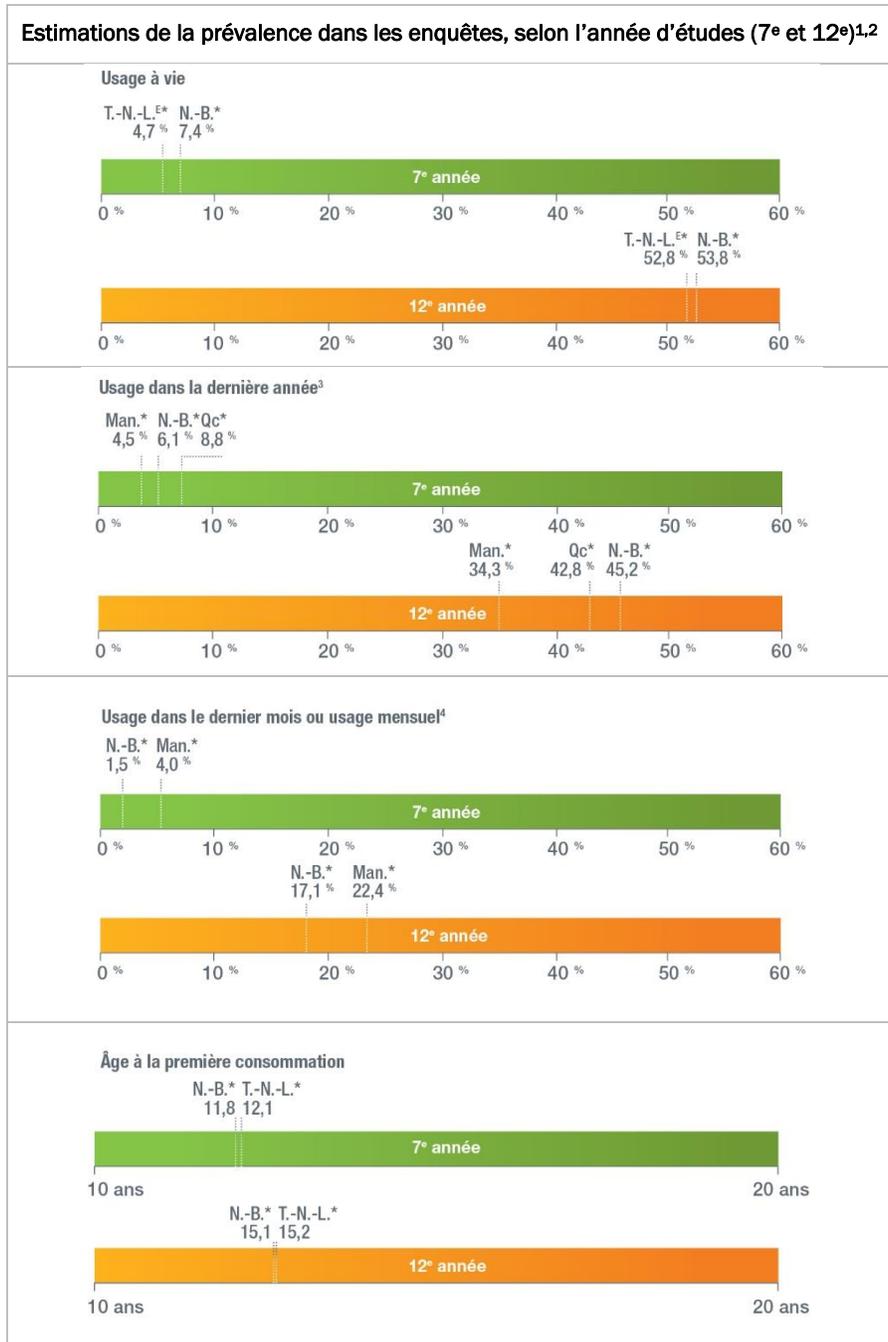
² Les estimations sont exprimées sous forme de proportion de tous les répondants.

³ Les estimations pour le Nouveau-Brunswick reflètent la proportion d'élèves ayant déclaré consommer du cannabis « plus d'une fois par mois ».

E Les estimations doivent être interprétées avec prudence en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.



Figure 3. Différences dans les indicateurs relatifs à l'usage de cannabis dans les enquêtes provinciales et nationales, de la 7^e à la 12^e année (2012-2015)



¹ Significativité à p < 0,05 indiquée par le symbole *.

² Les estimations sont exprimées sous forme de proportion de tous les répondants.

³ Les différences dans les estimations par année d'études pour le Québec ont été testées entre le secondaire 1 et 2 (7^e/8^e années) combinés et le secondaire 5 (11^e année).

⁴ Les estimations pour le Nouveau-Brunswick reflètent la proportion d'élèves ayant déclaré consommer du cannabis « plus d'une fois par mois ».

E Les estimations doivent être interprétées avec prudence en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.



Tendances

La prévalence de l'usage de cannabis chez les élèves a considérablement diminué avec le temps pour tous les indicateurs, tant à l'échelle nationale que provinciale, à l'exception des deux provinces de l'Atlantique participantes, où les tendances sont demeurées stables d'un cycle à l'autre (tableau 1).

Lorsqu'examiné en fonction du sexe/du genre, l'usage de cannabis dans le dernier mois a grandement diminué tant chez les garçons que les filles pour la BC AHS, mais seulement chez les garçons pour le HBSC. À Terre-Neuve-et-Labrador, les tendances de la prévalence d'usage dans le dernier mois en fonction du sexe/du genre étaient stables. Chez les élèves du Québec, la prévalence de l'usage quotidien de cannabis a aussi beaucoup diminué avec le temps, chez les garçons comme chez les filles.

À Terre-Neuve-et-Labrador, l'âge à la première consommation est demeuré stable. Par contre, pour l'ensemble du pays et pour la Colombie-Britannique, les estimations de l'âge auquel les élèves ont consommé du cannabis pour la première fois ont considérablement augmenté avec le temps. L'enquête HBSC a révélé une diminution importante du nombre de garçons qui avaient consommé du cannabis pour la première fois à 12 ans ainsi qu'une forte augmentation de la proportion de garçons qui n'en avaient jamais consommé, tendance qui n'a pas été relevée chez les filles.

Tableau 1. Sommaire des tendances dans l'usage de cannabis dans les provinces/territoires ayant fait des enquêtes

	National (ETJ/ECTADE)	National (HBSC)	C.-B.	Man.	Qc	N.-B.	T.-N.-L.
Cycles d'enquête utilisés dans l'évaluation des tendances ¹	2010-2011, 2014-2015	2010, 2014	2008, 2013	2007, 2013	2008, 2013	2007, 2012	2007, 2012
Indicateur relatif à l'usage de cannabis							
Usage à vie	-	↓ (38 %)	↓ (17 %)	-	-	→	→
Usage dans la dernière année	↓ (28 %)	↓ (32 %)	-	↓ (16 %)	↓ (19 %)	→	→
Usage dans le dernier mois ou usage mensuel ²	↓ (29 %)	↓ (31 %)	↓ (16 %)	→	→	-	→
Usage quotidien ou quasi quotidien	↓ (90 %)	-	-	-	↓ (86 %)	-	→
Âge à la première consommation ³	↑ (0,5 an)	↑ (28 %)	↑ (29 %)	-	-	-	→

Note : Les flèches indiquent la direction des tendances dans le temps lorsqu'elles sont significatives ($p < 0,05$). Les variations moyennes en pourcentage entre les deux cycles d'enquête sont indiquées entre parenthèses, lorsque ces variations sont importantes. Une flèche horizontale indique une tendance stable. Un trait indique qu'aucune donnée n'était disponible pour l'évaluation.

1 Les tendances sont mesurées de la 7^e à la 12^e année, sauf pour l'enquête HBSC (9^e et 10^e année) et pour le Québec (secondaire 1 à 5).

2 Les estimations pour le Nouveau-Brunswick reflètent la proportion d'élèves ayant déclaré consommer du cannabis « plus d'une fois par mois », alors que celles du Québec étaient pour « moins d'une fois par mois ou environ une fois par mois dans les 12 derniers mois ».

3 Les estimations sont présentées sous forme d'âge moyen à la première consommation pour l'ECTADE et T.-N.-L. et sous forme d'une proportion des élèves qui avaient moins de 15 ans au moment de la première consommation pour la C.-B. et HBSC.

Cannabis au volant

En plus des indicateurs relatifs à l'usage de cannabis, quatre enquêtes sur sept se sont intéressées à la conduite d'un véhicule motorisé après usage de cannabis et au fait d'être passager d'un conducteur ayant récemment consommé du cannabis (tableau 2). Chez les élèves ayant déjà consommé, les estimations de la prévalence à vie de la conduite après usage de cannabis allaient de 15,3 % à 21,4 %, et de 8,5 % à 19,0 % pour la prévalence dans le dernier mois. En comparaison,



pour l'ensemble des élèves, la prévalence du cannabis au volant dans la dernière année était de 6,8 % à 7,7 %. Des trois enquêtes qui évaluaient ces indicateurs selon le sexe/le genre, celles de la Colombie-Britannique et du Nouveau-Brunswick ont relevé une prévalence de conduite après usage de cannabis beaucoup plus élevée chez les garçons (5,2 % à 9,5 %) que chez les filles (2,8 % à 5,6 %).

Dans les deux enquêtes des provinces de l'Atlantique, près du quart des élèves ont déclaré avoir été passagers, dans la dernière année, d'un conducteur ayant récemment consommé du cannabis, alors que l'ECTADE et la BC AHS indiquaient que seulement 14 % des élèves avaient déjà été passagers d'un conducteur ayant récemment pris du cannabis, dont 7 % dans le dernier mois. Seul le Nouveau-Brunswick a rapporté une différence importante entre les sexes/les genres et les années d'études, avec une proportion plus importante de filles et d'élèves de 12^e année ayant déclaré être montés avec un conducteur qui avait récemment consommé du cannabis.

Tableau 2. Sommaire des indicateurs relatifs au cannabis au volant dans les enquêtes provinciales et nationales (2012-2015)

Indicateur relatif au cannabis au volant	Estimations des enquêtes contributrices	Écart des estimations de la prévalence ¹	Enquêtes rapportant des différences entre les sexes/les genres ²	Enquêtes évaluant les différences entre les années d'études (7 ^e à 12 ^e année) ²
Conducteur, à vie ³	ECTADE C.-B.	4,0 %–4,8 %	C.-B.* (garçons : 5,2 %, filles : 2,8 %)	-
Conducteur, à vie (parmi les élèves ayant déjà consommé) ³	ECTADE C.-B.	15,3 %–21,4 %	C.-B.* (garçons : 19,3 %, filles : 11,1 %)	-
Conducteur, dans la dernière année ³	N.-B. T.-N.-L.	6,8 %–7,7 %	N.-B.* (garçons : 9,5 %, filles : 5,6 %) T.-N.-L.	N.-B.* (12 ^e année : 16,8 %, 7 ^e année : 0,8 %)
Conducteur, dans la dernière année (parmi les élèves ayant déjà consommé)	N.-B. T.-N.-L.	17,5 %	T.-N.-L.	-
Conducteur, dans le dernier mois ⁴	HBSC C.-B.	2,2 %–2,3 %	C.-B.* (garçons : 3,1 %, filles : 1,4 %)	-
Conducteur, dans le dernier mois (parmi les élèves ayant déjà consommé) ⁴	HBSC C.-B.	8,5 %–19,0 %	C.-B.* (garçons : 11,3 %, filles : 5,8 %)	-
Passager, à vie ⁵	ECTADE C.-B.	14,0 %–14,8 %	-	-
Passager, dans la dernière année	N.-B. T.-N.-L.	23,6 %–24,4 %	N.-B.* (filles : 26,3 %, garçons : 22,5 %) T.-N.-L.	N.-B.* (12 ^e année : 41,9 %, 7 ^e année : 4,8 %)
Passager, dans le dernier mois ⁵	HBSC C.-B.	6,7 %–7,1 %	C.-B.	-

Note : Un trait indique qu'aucune donnée n'était disponible pour évaluer les différences entre les sexes/les genres ou les années d'études.

¹ Les estimations sont exprimées sous forme de proportion de tous les répondants, à moins d'indication contraire.

² Significativité à p < 0,05 indiquée par le symbole *.

³ Les estimations du N.-B. et de T.-N.-L. spécifiaient la conduite dans l'heure suivant l'usage de cannabis.

⁴ Les estimations de l'ECTADE spécifiaient la conduite dans les deux heures après avoir fumé du cannabis.

⁵ Les estimations de l'ECTADE spécifiaient que le conducteur avait consommé du cannabis moins de deux heures avant de conduire.



Les tendances relatives au cannabis au volant n'étaient pas disponibles dans la plupart des enquêtes parce que ces indicateurs n'ont été évalués que lors du cycle d'enquête le plus récent. L'AHS de la Colombie-Britannique a noté une forte diminution de la prévalence à vie de la conduite après usage de cannabis (tant l'ensemble des élèves que ceux qui avaient déjà consommé) chez les garçons et les filles, alors que le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve-et-Labrador ont observé des tendances stables d'un cycle d'enquête à l'autre pour le cannabis au volant dans la dernière année. Cette tendance était aussi stable par sexe/par genre pour Terre-Neuve-et-Labrador. Les deux provinces de l'Atlantique n'ont montré aucune différence importante entre les cycles d'enquête dans la prévalence des passagers d'un conducteur ayant consommé du cannabis récemment (dans les 12 derniers mois).

Méfaits et risques perçus

Quatre enquêtes se sont intéressées à l'usage de cannabis combiné à l'alcool ou à d'autres drogues. En Colombie-Britannique, 5,6 % de tous les répondants ont rapporté avoir consommé du cannabis et de l'alcool le samedi précédant l'enquête (une diminution importante de la prévalence par rapport à 2008), avec une proportion beaucoup plus élevée de garçons (6,6 %) que de filles (4,6 %). Les enquêtes du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve-et-Labrador ont révélé des estimations semblables pour la combinaison cannabis-alcool dans la dernière année (15,0 % et 14,7 %, respectivement), mais aucune différence importante entre les cycles ou les sexes/les genres. Enfin, le Québec a évalué l'usage combiné de cannabis et d'autres substances dans la dernière année et a relevé une grande diminution de la prévalence, qui est passée de 27,2 % à 22,9 % entre les cycles (2008, 2013).

Les deux enquêtes nationales (ECTADE et HBSC) comportaient des questions à propos de la perception des risques associés au cannabis. Le fait de fumer du cannabis fréquemment était perçu comme un comportement risqué. En effet, l'ECTADE (2014-2015) a rapporté que 57,7 % des élèves percevaient un risque important de méfaits et que 18,6 % percevaient un risque modéré de méfaits liés à l'inhalation régulière de cannabis. Par contre, les perceptions du risque lié à l'inhalation occasionnelle de cannabis étaient plus nuancées : 24,6 % percevaient un risque important et 31,5 %, un risque modéré. Une tendance similaire est ressortie de l'enquête HBSC de 2010⁶, avec une perception des risques considérablement plus élevée chez les élèves de 7^e année que chez ceux de 12^e année. Parmi l'ensemble des élèves (pas seulement ceux qui fumaient du cannabis), 71,7 % des élèves de 9^e et 10^e années ainsi que 81,7 % des élèves de la 6^e à la 8^e année percevaient que le fait de fumer du cannabis régulièrement comportait un risque important, alors que seulement 20,6 % et 9,1 % des élèves de 9^e et 10^e années et de la 6^e à la 8^e année, respectivement, percevaient un risque léger ou modéré. Enfin, seulement 34,3 % des élèves de 9^e et 10^e années et 49,2 % des élèves de la 6^e à la 8^e année étaient d'avis que le fait de fumer du cannabis une fois de temps en temps comportait un risque important. Seule l'enquête HBSC a fourni des données par sexe/par genre et par année d'études et a révélé qu'une proportion beaucoup plus élevée de filles (6^e à 8^e année : 84,4 %; 9^e et 10^e années : 77,9 %) que de garçons (6^e à 8^e année : 78,9 %; 9^e et 10^e années : 64,1 %) percevaient que le fait de fumer du cannabis régulièrement comportait un risque important.

Les indicateurs relatifs à la facilité d'accès au cannabis étaient étudiés par deux enquêtes. L'ECTADE de 2014-2015 a relevé une proportion pratiquement égale d'élèves percevant l'accès au cannabis comme facile (41,4 %) ou difficile (43,1 %). L'enquête BC AHS s'est intéressée à la provenance du cannabis lors de la dernière consommation des élèves et a noté que, parmi les élèves ayant déjà consommé du cannabis, 82,1 % se sont procuré du cannabis d'un jeune ne faisant pas partie de leur famille et 17,2 %, d'un adulte ne faisant pas partie de leur famille.

⁶ Les questions sur la perception des risques ne faisaient pas partie de l'enquête HBSC 2014.



Analyse et implications

Les conclusions présentées dans ce rapport ont été tirées de sept ECDE nationales et provinciales et elles offrent une perspective pancanadienne des tendances récentes quant à l'usage de cannabis, aux méfaits connexes et aux risques perçus chez les élèves. Quatre conclusions notables sont ressorties de ce rapport :

1. Jusqu'à un tiers des élèves de la 7^e à la 12^e année sondés entre 2012 et 2015 ont déclaré avoir consommé du cannabis dans la dernière année.
2. L'usage global de cannabis a diminué dans la dernière décennie. C'est vrai pour l'usage quotidien, mensuel, dans le dernier mois, dans la dernière année et à vie.
3. L'usage fréquent de cannabis (quotidien, mensuel ou dans le dernier mois) était plus souvent déclaré par les garçons.
4. Environ un élève sur cinq ayant déjà consommé du cannabis a déclaré avoir conduit un véhicule après en avoir pris; ce comportement était plus fréquent chez les garçons.

La présente section traite de ces conclusions clés et de leurs conséquences pour les responsables des politiques, les responsables de programmes de prévention et de traitement de l'usage de substances, les chercheurs, les professionnels de la santé et les personnes qui travaillent avec les jeunes. Il sera donc important de tenir compte de l'âge et du sexe/du genre lors de l'élaboration de recherches, politiques et programmes de prévention ainsi que lors de l'éducation des jeunes quant aux conséquences de l'usage de cannabis.

Tendances dans l'usage de cannabis

Parmi les différentes enquêtes, pour la prévalence de l'usage à vie, quotidien, dans la dernière année et dans le dernier mois, les données montrent systématiquement qu'à long terme, l'usage de cannabis chez les élèves canadiens tendait à rester stable ou à diminuer. Ces résultats concordaient avec ceux d'autres enquêtes menées au pays : les enquêtes auprès des jeunes en milieu scolaire et familial relèvent cette tendance depuis le milieu des années 2000 au Canada (Boak et coll., 2017; Santé Canada, 2014; Rotermann et Langlois, 2015) et aux États-Unis (Azofeifa, 2016; Johnston et coll., 2018). Plusieurs études ont aussi montré que la majorité des Canadiens sont plus susceptibles d'essayer le cannabis pour la première fois avant l'âge de 18 ans (Hango et LaRochelle-Côté, 2018; Spackman et coll., 2017). L'augmentation avec le temps de l'âge moyen des élèves au moment de leur première consommation de cannabis révélée par les enquêtes utilisées dans ce rapport est encourageante, puisqu'une consommation précoce est associée à un risque accru d'usage fréquent de cannabis (McCreary Centre Society, 2016) et de méfaits (George et Vaccarino, 2015; Hall, 2015).

Un usage très fréquent de cannabis (chaque jour ou presque) chez les jeunes est associé à des méfaits graves, comme l'apparition de troubles liés au cannabis (George et Vaccarino, 2015; Hall, 2015; Nakamura et coll., 2011). Cet indicateur mérite donc une attention particulière chez les élèves. Pour la période couverte par l'étude, les enquêtes utilisées ont rapporté une tendance à la baisse de l'usage fréquent de cannabis.

Le fait que les garçons seraient plus susceptibles de déclarer un usage mensuel ou quotidien de cannabis et qu'ils seraient initiés au cannabis à un plus jeune âge était une constante parmi les enquêtes incluses dans ce rapport et est appuyé par des recherches antérieures (Hango et LaRochelle-Côté, 2018; Santé Canada, 2017; Johnson et coll., 2015; Pirie et Simmons, 2014; Santé Canada, 2016; Young et coll., 2011). Cette constatation peut s'expliquer en partie par des



différences liées au genre quant aux comportements à risque. Une perception plus importante des risques associés à un usage régulier de cannabis a été constatée chez les filles (Okaneku et coll., 2015; Pacek, Mauro et Martins, 2015), alors qu'une prévalence plus importante des comportements à risque a été observée chez les garçons (Centers for Disease Control and Prevention, 2018; Croisant, Haque Laz, Rahman et Berenson, 2013; Mahalik et coll., 2013).

Une étude canadienne récente a aussi révélé que les garçons sont plus susceptibles que les filles de déclarer un accès « facile » au cannabis (Leos-Toro, Rynard, Murnaghan, MacDonald et Hammond, 2019). Les facteurs relatifs au sexe, comme la réponse physiologique et la tolérance à la quantité et à la puissance du cannabis consommé, peuvent aussi jouer un rôle dans la fréquence d'usage et dans l'âge à la première consommation, mais cette relation n'est pas encore bien comprise. Il serait utile de mener des recherches qui expliqueraient l'usage plus fréquent de cannabis chez les hommes afin de mettre en œuvre des stratégies de traitement et de prévention efficaces, surtout parce que ce comportement contribue au risque plus élevé pour les jeunes hommes de développer un trouble lié au cannabis (George et Vaccarino, 2015).

Cannabis au volant

Les jeunes sont l'un des groupes de conducteurs au sein duquel il y a le plus de décès lors d'accidents de la route impliquant le cannabis ou d'autres substances psychoactives (Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2015). Dans les enquêtes analysées pour ce rapport, les élèves ont souvent déclaré avoir conduit après avoir consommé du cannabis ou avoir été passagers d'un conducteur ayant consommé du cannabis. Les jeunes de 15 à 24 ans sont deux fois plus susceptibles de déclarer avoir conduit après usage de cannabis que les autres Canadiens (Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2018) et deux fois plus susceptibles de déclarer avoir été passagers d'un conducteur ayant consommé que de déclarer avoir eux-mêmes conduit après usage (Beirness, 2014). Par contre, les jeunes Canadiens sont seulement légèrement plus susceptibles que les adultes plus âgés de déclarer avoir conduit après avoir consommé de l'alcool.

La recherche suggère que les jeunes Canadiens ne sont pas complètement conscients des risques associés au cannabis au volant et perçoivent cette substance comme moins dangereuse que l'alcool lors de la conduite (McKiernan et Flemming, 2017). Cette perception est confirmée par des données montrant que, chez les jeunes femmes et les jeunes hommes, la prévalence du cannabis au volant est plus élevée que celle de l'alcool au volant (Association canadienne de santé publique, 2018; Cooke, Shank, Bruno, Turner et Mann, 2017; McKiernan et Flemming, 2017).

La conclusion selon laquelle les garçons sont plus susceptibles de conduire après usage de cannabis concorde avec les résultats d'autres enquêtes (Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2018; gouvernement du Canada, 2017). Cette constatation peut s'expliquer par la susceptibilité des jeunes hommes à avoir des comportements à risque, y compris la conduite après usage de cannabis (Croisant et coll., 2013; Mahalik et coll., 2013). Dans certains États américains, la recherche a révélé que la légalisation du cannabis avait été accompagnée d'une augmentation des taux de conduite sous influence du cannabis chez les adultes (Masten et Guenzburger, 2014; Salomonsen-Sautel, Min, Sakai, Thurstone et Hopfer, 2014). Il sera donc important de mettre en œuvre des activités de sensibilisation ciblant les jeunes Canadiens, surtout les jeunes hommes, afin de les informer des risques associés à la conduite après usage de cannabis et d'en évaluer les retombées.



Méfaits et risques perçus liés à l'usage de cannabis

Chez les élèves au Canada, l'usage combiné d'alcool et de cannabis est relativement commun (Boak et coll., 2017; Richardson, 2013) et est associé à plus de méfaits que l'usage d'une ou l'autre de ses substances seule (Meyer et Leece, 2018). L'usage de cannabis est aussi étroitement lié à la consommation accrue d'autres substances chez les jeunes (Grant et Bélanger, 2017). Des données issues de certaines enquêtes chez les élèves comprises dans ce rapport suggèrent une diminution de l'usage de cannabis en combinaison avec d'autres substances, particulièrement l'alcool, ce qui est encourageant. Ces conclusions concordent avec des données selon lesquelles la prévalence de la consommation d'alcool dans la dernière année a diminué chez les élèves depuis 2008-2009 (Santé Canada, 2018b).

La plupart des enquêtes n'ont pas fourni de données sur la perception des risques associés à l'usage de cannabis. Les données des enquêtes nationales ont quant à elles indiqué que la majorité des élèves, particulièrement les plus jeunes, percevaient que l'usage régulier de cannabis (précisément le fait de fumer) comportait d'importants risques. Il s'agit d'un résultat encourageant, puisque l'usage régulier de cannabis est associé aux méfaits les plus importants. Malgré tout, la recherche sur les perceptions du cannabis a révélé que les jeunes ne savent souvent pas exactement comment le cannabis affecte le cerveau et le corps (McKiernan et Flemming, 2017). De plus, cet indicateur ne permet pas de savoir si la perception des risques chez les élèves est attribuable au cannabis en soi ou au mode d'administration (p. ex. fumé, vapoté ou ingéré), un facteur important pour la compréhension des risques et des méfaits associés à l'usage de cannabis. Notons aussi que les filles, peu importe l'année d'études, sont plus susceptibles de percevoir plus de risques associés à l'usage de cannabis en général. La perception moins intense des risques chez les garçons peut contribuer à la consommation précoce, à une fréquence d'usage plus élevée et à une hausse des comportements à risque, comme la conduite après usage (Okaneku et coll., 2015; Pirie et Simmons, 2014).

La perception des risques associés à l'usage de cannabis est un indicateur important qui devra être évalué après la légalisation parce qu'il présente souvent une relation inversement proportionnelle avec la probabilité d'usage de cannabis (Boak et coll., 2017; Grant et Bélanger, 2017; Hasin, 2018; McKiernan et Flemming, 2017; Volkow et coll., 2014), bien que ce ne soit pas toujours le cas (Johnston et coll., 2018). Les États américains qui ont légalisé le cannabis à des fins non médicales ont rapporté une diminution des risques perçus par les jeunes, mais l'incidence de cette diminution sur les taux globaux d'usage du cannabis n'est pas claire (Colorado Department of Public Safety, 2016; Roffman, 2016).

Certaines données nationales dans ce rapport ont révélé des perceptions divergentes quant à la disponibilité du cannabis. La disponibilité perçue est un indicateur fiable de l'usage fréquent de cannabis à 15 ans (Leos-Toro et coll., 2019; Ter Bogt et coll., 2014), et la facilité d'accès incite les jeunes à consommer (McKiernan et Flemming, 2017). Il sera donc important d'évaluer continuellement la perception de la facilité d'accès après la légalisation du cannabis à des fins non médicales au Canada.

Limites

Ce rapport est le premier à rassembler des estimations provinciales et nationales sur des indicateurs clés relatifs au cannabis issus de différentes enquêtes au Canada. Il fait aussi ressortir plusieurs défis découlant des différences entre ces données et des conclusions qui peuvent être tirées de la comparaison de ces enquêtes. D'abord, la variation entre les caractéristiques des différents cycles d'enquête signifie que chaque enquête a recueilli des données pour des moments quelque peu



différents entre 2007 et 2015, et donc qu'elles n'ont pas toutes la même année de collecte la plus récente ou capté les mêmes tendances quant aux indicateurs relatifs au cannabis. Les mesures et les tendances de prévalence rapportées ici n'incluent que les élèves fréquentant les écoles publiques ou privées et excluent les jeunes qui vivent sur des réserves, ceux qui ne vont pas à l'école ou qui vont dans un autre type d'école, ceux qui sont institutionnalisés et ceux qui sont itinérants (sauf pour une enquête du Manitoba, qui incluait certains de ces groupes). Il s'agit de considérations importantes, puisqu'il a été démontré que les jeunes mal représentés par les enquêtes menées dans les écoles présenteraient des taux plus importants d'usage de substances (Greene, Ennett et Ringwalt, 1997). Par exemple, le taux de tabagisme chez les jeunes autochtones demeure beaucoup plus élevé que chez les non-autochtones (Jetty, 2017)

Les différences entre la formulation des indicateurs rendent aussi plus difficile la comparaison entre les enquêtes. Pour cette raison, les résultats des juridictions pour un même indicateur doivent être interprétés avec prudence. Par exemple, certaines enquêtes s'intéressaient à la conduite dans l'heure suivant l'usage de cannabis, alors que d'autres précisaient deux heures (annexe B). De plus, les différences entre les méthodologies et les échantillonnages (base d'échantillonnage, taux de réponse, procédures concernant le consentement éclairé, etc.) ont aussi limité les comparaisons entre les enquêtes.

Par ailleurs, il est important de noter que la portée de ce rapport se limite à rapporter la prévalence et les tendances pour les indicateurs relatifs au cannabis, sans considérer d'autres facteurs ou comportements associés à des changements dans l'usage de cannabis à l'échelle de la population, notamment le tabagisme, dont la prévalence a diminué chez les élèves de l'Amérique du Nord et du Canada au cours de la dernière décennie (Hublet et coll., 2015; Janz, 2012), et la facilité d'accès perçue au cannabis, qui a aussi diminué dans les dernières années, au même titre que l'usage dans la dernière année (Leos-Toro et coll., 2019).

Enfin, l'exhaustivité et la représentation nationale de ce rapport peuvent être limitées par le fait que certains territoires et provinces n'ont pas d'enquête (actuelle ou passée) évaluant l'usage de substances, alors que d'autres n'ont pas pu fournir de données pour ce rapport.

Futures orientations de la recherche

La légalisation et la réglementation de l'usage de cannabis à des fins non médicales changeront la perception des jeunes de cette substance psychoactive, et la façon dont ils l'utilisent et dont ils interagissent avec elle. Bien qu'il y ait eu une amélioration de la quantité et de la qualité des données recueillies sur la prévalence de l'usage de cannabis et des méfaits connexes chez les jeunes canadiens, de nombreuses lacunes restent toujours à combler.

En particulier, la collecte de données se concentre actuellement sur des indicateurs qui n'évaluent que le fait de fumer du cannabis ou qui ne différencient pas le mode d'administration. À l'avenir, d'autres méthodes d'administration (vapotage, produit topique, ingestion) devront être évaluées par les enquêtes chez les élèves. Il faudra recueillir des renseignements sur les formats des produits et la méthode de consommation, car ces indicateurs seront importants pour mesurer les risques et les méfaits associés à l'usage de cannabis à l'ère de la légalisation. Par exemple, le plus récent rapport *Monitoring the Future* a noté qu'un élève de 12e année sur dix avait déclaré avoir vapoté du cannabis dans la dernière année (Johnston et coll., 2018). Les résultats de l'Enquête canadienne sur le cannabis de 2017 révèlent que le vapotage était le troisième mode d'administration du cannabis, après l'inhalation et l'ingestion dans la nourriture (gouvernement du Canada, 2017). Des différences importantes dans le mode d'administration du cannabis ont été notées entre les genres chez les



élèves : les garçons sont beaucoup plus susceptibles que les filles de consommer du cannabis avec une cigarette électronique, un bong ou dans une boisson (Boak et coll., 2017).

Par ailleurs, bien que ce rapport compile les tendances générales d'usage du cannabis chez les élèves de la 7^e à la 12^e année dans différents territoires au Canada, il révèle qu'il faudra mener des recherches plus poussées sur les effets du sexe/du genre et de l'âge sur ces indicateurs ainsi que sur les méfaits associés à l'usage de cannabis et les risques perçus. À l'avenir, les recherches devraient prioriser une meilleure compréhension des méfaits et de la perception liés à l'usage de cannabis selon des caractéristiques sociodémographiques clés.

L'élaboration de questions dans les enquêtes évaluant ces lacunes sera cruciale afin de mieux saisir les tendances de l'usage à des fins non médicales et les retombées de la légalisation. La compilation des résultats des enquêtes comprises dans ce rapport met aussi en lumière la nécessité d'uniformiser la formulation des questions entre les différentes enquêtes afin de permettre une comparaison valide des taux de prévalence. La mise en œuvre d'une approche systématique dans les différents territoires pour l'évaluation de l'usage de cannabis et des méfaits connexes sera essentielle à l'amélioration de l'évaluation des indicateurs relatifs au cannabis dans les écoles. Cette approche sera particulièrement pertinente après la légalisation du cannabis, puisque chaque province et territoire est chargé de mettre en place les lois et la réglementation entourant la distribution et l'usage de cannabis pour son territoire, en plus de devoir instaurer des sanctions pour la possession de plus de 5 g de cannabis par les jeunes. Ces réglementations pourraient changer la prévalence de l'usage de cannabis chez les jeunes et leur perception des risques connexes. De plus, ces changements pourraient différer d'un territoire à l'autre.

Conclusion

Le présent rapport se base sur notre compréhension des tendances et de la prévalence de l'usage de cannabis, des méfaits connexes et des risques perçus chez les élèves canadiens. Il établit des valeurs de référence pour ces indicateurs avant la légalisation du cannabis à des fins non médicales au Canada, mais expose aussi des lacunes dans notre connaissance de plusieurs facteurs contextuels et comportementaux associés à l'usage de cette substance, qui devront être comblées. Les conclusions présentées dans ce rapport contribueront à l'élaboration de programmes, d'initiatives communautaires et de politiques visant les jeunes, ainsi qu'à la mise au point d'outils et d'enquêtes de surveillance améliorés qui permettront l'évaluation continue des retombées de ces politiques et programmes dans un contexte législatif et politique changeant au Canada.



Bibliographie

- Adlaf, E.M., P. Bégin et E. Sawka. Enquête sur les toxicomanies au Canada : Une enquête nationale sur la consommation d'alcool et d'autres drogues par les Canadiens, Ottawa, Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies, 2005.
- Association canadienne de santé publique. Foire aux questions sur le pot au volant, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2018.
- Azofeifa, A. « National estimates of marijuana use and related indicators—National Survey on Drug Use and Health, United States, 2002–2014 », *Morbidity and Mortality Weekly Report Surveillance Summaries*, vol. 65, n° 11 (2016), p. 1-25.
- Beirness, D.J. Caractéristiques des jeunes passagers de véhicules avec un conducteur ayant les facultés affaiblies, Ottawa (Ont.), Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2014.
- Boak, A., H.A. Hamilton, E.M. Adlaf et R.E. Mann. Drug use among Ontario students, 1977-2017: Detailed findings from the Ontario Student Drug Use and Health Survey (OSDUHS), Toronto (Ont.), Centre de toxicomanie et de santé mentale, 2017.
- Centers for Disease Control and Prevention. Youth Risk Behavior Survey: Data summary and trends report 2007–2017, Atlanta (GA.), chez l'auteur, 2018.
- Centre canadien de lutte contre les toxicomanies. La conduite après usage de cannabis et les jeunes, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2015.
- Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances. La conduite avec facultés affaiblies au Canada, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2018.
- Colorado Department of Public Safety. Marijuana legalization in Colorado: Early findings, Denver (CO), chez l'auteur, 2016.
- Cook, S., D. Shank, T. Bruno, N.E. Turner et R.E. Mann. « Self-reported driving under the influence of alcohol and cannabis among Ontario students: Associations with graduated licensing, risk taking, and substance abuse », *Traffic Injury Prevention*, vol. 18, n° 5 (2017), p. 449-455.
- Croissant, S.A., T. Haque Laz, M. Rahman et A.B. Berenson. « Gender differences in risk behaviors among high school youth », *Global Advances in Health and Medicine*, vol. 2, n° 5 (2013), p. 16-22.
- Currie C. (éd.). Déterminants sociaux de la santé et du bien-être chez les jeunes. Enquête sur le comportement des jeunes d'âge scolaire en matière de santé (HBSA) : rapport international sur l'étude de 2009/2010, Copenhague (Danemark), Organisation mondiale de la Santé, 2012.
- George, T. et F. Vaccarino. Toxicomanie au Canada : Les effets de la consommation de cannabis pendant l'adolescence, Ottawa (Ont.), Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2015.
- Grant, C.N. et R.E. Bélanger. « Cannabis and Canada's children and youth », *Paediatrics and Child Health*, vol. 22, n° 2 (2017), p. 98-102.
- Greene, J.M., S.T. Ennett et C.L. Ringwalt. « Substance use among runaway and homeless youth in three national samples », *American Journal of Public Health*, vol. 87, n° 2 (1997), p. 229-235.
- Groupe de travail ECDE. La valeur des enquêtes sur la consommation d'alcool et de drogues des élèves, Ottawa (Ont.), Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2013.



- Jetty, R. « Tobacco use and misuse among Indigenous children and youth in Canada », *Paediatrics and Child Health*, vol. 22, n° 7 (2017), p. 395-399.
- Hall, W. « What has research over the past two decades revealed about the adverse health effects of recreational cannabis use? », *Addiction*, vol. 110, n° 1 (2015), p. 19-35.
- Hango, D. et S. LaRoche-Côté. Regards sur la société canadienne : Association entre la fréquence de consommation de cannabis et certains indicateurs sociaux, Ottawa (Ont.), Statistique Canada, 2018. Consulté sur le site : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2018001/article/54968-fra.htm>
- Hasin, D.S. « US epidemiology of cannabis use and associated problems », *Neuropsychopharmacology*, vol. 43, n° 1 (2018), p. 195-212.
- Hublet, A., P. Bendtsen, M.E. de Looze, A. Fotiou, P. Donnelly, R. Vilhjalmsson, ... et S. Nic Gabhainn. « Trends in the co-occurrence of tobacco and cannabis use in 15-year-olds from 2002 to 2010 in 28 countries of Europe and North America », *The European Journal of Public Health*, vol. 25, suppl. 2 (2015), p. 73-75.
- Janz, T. Tendances actuelles du tabagisme, Ottawa (Ont.), Statistique Canada, 2012. Consulté sur le site : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/82-624-x/2012001/article/11676-fra.htm>
- Johnson, R.M., B. Fairman, T. Gilreath, Z. Xuan, E.F. Rothman, T. Parnham et C.D.M. Furr-Holden. « Past 15-year trends in adolescent marijuana use: differences by race/ethnicity and sex », *Drug and alcohol dependence*, vol. 155 (2015), p. 8-15.
- Johnston, L.D., R.A. Miech, P.M. O'Malley, J.G. Bachman, J.E. Schulenberg et M.E. Patrick. Monitoring the Future national survey results on drug use: 1975-2017: Overview, key findings on adolescent drug use, Ann Arbor (MI), The University of Michigan Institute for Social Research, 2018.
- Leos-Toro, C., V. Rynard, D. Murnaghan, J.-A. MacDonald et D. Hammond. « Trends in cannabis use over time among Canadian youth: 2004-2014 », *Preventive medicine*, vol. 118 (2019), p. 30-37.
- Mahalik, J.R., R. Levine Coley, C. McPherran Lombardi, A. Doyle Lynch, A.J. Markowitz et S.R. Jaffee. « Changes in health risk behaviors for males and females from early adolescence through early adulthood », *Health Psychology*, vol. 32, n° 6 (2013), p. 685-694.
- Masten, S.V. et G.V. Guenzburger. « Changes in driver cannabinoid prevalence in 12 US states after implementing medical marijuana laws », *Journal of Safety Research*, vol. 50 (2014), p. 35-52.
- Meyer, W. et P. Leece. Résumé de preuves pertinentes : Facteurs de risque liés à la consommation simultanée d'alcool et de cannabis, Toronto (Ont.), Agence ontarienne de protection et de promotion de la santé (Santé publique Ontario), 2018.
- McCreary Centre Society. Blunt talk: Harms associated with early and frequent marijuana use among BC youth, Vancouver (C.-B.), chez l'auteur, 2016.
- McInnis, O.A., M.M. Young, E. Saewyc, J. Jahrig, E. Adlaf, J. Lemaire, S. Taylor, W. Pickett, M. Stephens, L. Di Gioacchino, L. Pica, D. Levin, A. Tonita, H. Wang et H. Xiong. Consommation de substances chez les élèves en milieu rural ou urbain, Ottawa (Ont.), Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2015.
- McKiernan, A. et K. Fleming. Les perceptions des jeunes Canadiens sur le cannabis, Ottawa (Ont.), Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2017.



- Moore, T.H., S. Zammit, A. Lingford-Hughes, T.R. Barnes, P.B. Jones, M. Burke et G. Lewis. « Cannabis use and risk of psychotic or affective mental health outcomes: a systematic review », *The Lancet*, vol. 370, n° 9584 (2007), p. 319-328.
- Nakamura, N., M. Dawe, F. McGuire, K. Rudzinski, W. Jones, J. Rehm et B. Fischer. « Gender differences in cannabis use related characteristics in high frequency using Canadian university students: An exploratory study », *Women's Health and Urban Life*, vol. 10, n° 2 (2011), p. 81-93.
- Okaneku, J., D. Vearrier, R.G. McKeever, G.S. LaSala et M.I. Greenberg. « Change in perceived risk associated with marijuana use in the United States from 2002 to 2012 », *Clinical Toxicology*, vol. 53, n° 3 (2015), p. 151-155.
- Pacek, L.R., P.M. Mauro et S.S. Martins. « Perceived risk of regular cannabis use in the United States from 2002 to 2012: differences by sex, age, and race/ethnicity », *Drug and Alcohol Dependence*, vol. 149 (2015), p. 232-244.
- Pirie, T. et M. Simmons. Consommation de cannabis, comportements à risque et méfaits : comparaison entre les populations urbaines et rurales du Canada, Ottawa (Ont.), Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2014.
- Richardson, C. BASUS report: Year 3 waves 5 & 6: BC Adolescent Substance Use Survey, Vancouver (C.-B.), University of British Columbia School of Population and Public Health, 2013.
- Roffman, R. « Legalization of cannabis in Washington state: how is it going? », *Addiction*, vol. 111, n° 7 (2016), p. 1139-1140.
- Rotermann, M. et K. Langlois. Prévalence et corrélats de la consommation de marijuana au Canada, 2012, Ottawa (Ont.), Statistique Canada, 2015.
- Salomonsen-Sautel, S., S.-J. Min, J.T. Sakai, C. Thurstone et C. Hopfer. « Trends in fatal motor vehicle crashes before and after marijuana commercialization in Colorado », *Drug and Alcohol Dependence*, vol. 140 (2014), p. 137-144.
- Santé Canada. Statistiques antérieures tirées de l'Enquête de surveillance canadienne de la consommation d'alcool et de drogues (ESCCAD), Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2014. Consulté sur le site : <https://www.canada.ca/en/health-canada/services/health-concerns/drug-prevention-treatment/canadian-alcohol-drug-use-monitoring-survey.html>
- Santé Canada. Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues (ECTAD) : tableaux supplémentaires, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2016. Consulté sur le site : <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/enquete-canadienne-tabac-alcool-et-drogues/2015-tableaux-supplementaires.html>
- Santé Canada. Enquête canadienne sur le cannabis (ECC) de 2017 : Sommaire des résultats, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2017. Consulté sur le site : <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/publications/medicaments-et-produits-sante/enquete-canadienne-cannabis-2017-sommaire.html>
- Santé Canada. Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues (ECTAD) : tableaux détaillés de 2017, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2018a. Consulté sur le site : <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/enquete-canadienne-tabac-alcool-et-drogues/sommaire-2017/tableaux-detailles-2017.html>
- Santé Canada. Résumé des résultats de L'Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves 2016-2017, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2018b. Consulté sur le site :



<https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/enquete-canadienne-tabac-alcool-et-drogues-eleves/sommaire-2016-2017.html>

- Spackman, E., R. Haines-Saah, V.M. Danthurebandara, L.E. Dowsett, T. Noseworthy et F.M. Clement. « Marijuana use and perceptions of risk and harm: A survey among Canadians in 2016 », *Healthcare Policy*, vol. 13, n° 1 (2017), p. 17.
- Statistique Canada. Qualité des données, concepts et méthodologie : Méthodologie et qualité des données, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2011. Consulté sur le site : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-526-x/2011001/technote-notetech1-fra.htm>
- Ter Bogt, T.F., M. De Looze, M. Molcho, E. Godeau, A. Hublet, A. Kokkevi, ... et B. Simons-Morton. « Do societal wealth, family affluence and gender account for trends in adolescent cannabis use? A 30 country cross-national study », *Addiction*, vol. 109, n° 2 (2014), p. 273-283.
- Volkow, N.D., R.D. Baler, W.M. Compton et S.R. Weiss. « Adverse health effects of marijuana use », *New England Journal of Medicine*, vol. 370, n° 23 (2014), p. 2219-2227.
- Young, M.M., E. Saewyc, A. Boak, J. Jahrig, B. Anderson, Y. Doiron, ... et H. Clark. Rapport pancanadien sur la consommation d'alcool et de drogues des élèves : rapport technique, Ottawa (Ont.), Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies, 2011.



Annexe A : conception des enquêtes contributrices

	National	National	C.-B.	Man.	Qc	T.-N.-L.	N.-B.
Nom de l'enquête	Enquête sur le tabagisme chez les jeunes (ETJ); Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves (ECTADE) (les deux, 7 ^e à 12 ^e année)	Étude sur les comportements de santé des jeunes d'âge scolaire (HBSC; 6 ^e à 8 ^e année et 9 ^e à 10 ^e année)	BC Adolescent Health Survey (7 ^e à 12 ^e année)	Alcohol and other Drugs: Students in Manitoba (FMLD; 7 ^e à la 12 ^e année) Sondage sur la santé des jeunes (SSJ); 7 ^e à la 12 ^e année	Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire (secondaire 1 à 5, équivalent de la 7 ^e à la 11 ^e année)	Enquête sur la consommation de drogues chez les élèves des provinces de l'Atlantique (7 ^e , 9 ^e , 10 ^e et 12 ^e année)	Enquête sur la consommation de drogues chez les élèves des provinces de l'Atlantique (7 ^e , 9 ^e , 10 ^e et 12 ^e année)
Collecte de données	ETJ 2008-2009, 2010-2011, 2012-2013; ECTADE 2014-2015	2010, 2014	2008, 2013	FMLD 2007 SSJ 2012-2013	2008, 2013	2007, 2012	2007, 2012
Taille de l'échantillon	2014-2015 : 42 094 élèves	2010 : 26 078 élèves de 436 écoles 2014 : 29 784 élèves de 377 écoles	2008 : 29 315 élèves de 463 écoles 2013 : 29 832 élèves de 443 écoles	2007 : 4 992 élèves de 55 écoles 2012-2013 : 64 218 élèves de 476 écoles	2008 : 4 736 élèves de 144 écoles 2013 : 4 943 élèves de 153 écoles	2007 : 3 848 élèves de 102 écoles 2012 : 2 530 élèves de 72 écoles	2007 : 6 237 élèves de 84 écoles 2012 : 3 465 élèves de 110 écoles
Grappes	Échantillonnage par grappes en deux étapes (écoles et classes)	Échantillonnage par grappes en deux étapes (écoles et classes)	Classes	2007 : Échantillonnage par grappes en deux étapes (écoles et classes) 2012-2013 : recensement	Échantillonnage par grappes en deux étapes (écoles et classes)	Échantillonnage par grappes en deux étapes (écoles et classes)	Échantillonnage par grappes en deux étapes (écoles et classes)
Sexe et genre (catégories)	Sexe à la naissance : homme ou femme	Genre : garçon ou fille	Sexe : garçon ou fille (2008) Es-tu un garçon ou une fille (2013)	Sexe : garçon ou fille L'option « transgenre » était aussi proposée dans l'enquête 2012-2013 pour les écoles qui remplissaient la section Sexualité saine	Genre : garçon ou fille	Es-tu un garçon ou une fille	Es-tu un garçon ou une fille



Liens	https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/enquete-canadienne-tabac-alcool-et-drogues-eleves/sommaire-2014-2015.html	http://healthycanadians.gc.ca/publications/science-research-sciences-recherches/health-behaviour-children-canada-2015-comportements-sante-jeunes/alt/health-behaviour-children-canada-2015-comportements-sante-jeunes-fra.pdf	http://www.mcs.bc.ca/pdf/blunt_talk.pdf	Écrire à progeval@afm.mb.ca pour en savoir plus sur l'enquête de la FMLD. https://partners.healthincommon.ca/wp-content/uploads/2014/11/2012-13-Manitoba-YHS-Report_FINAL.pdf	http://www.stat.gov.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/alcool-tabac-drogue-jeu/tabac-alcool-drogue-jeu-2013.pdf	https://www.health.gov.nl.ca/health/publications/Drug_Survey.pdf	https://www.gnb.ca/0378/pdf/2013/9230e.pdf
--------------	---	---	---	--	---	---	---



Annexe B : variables liées au cannabis des enquêtes contributrices

	National ETJ/ ECTADE ⁷	National HBSC	C.-B.	Man. FMLD, SSJ	Qc	T.-N.-L.	N.-B.
Indicateurs relatifs à l'usage de cannabis							
À vie	À vie	À vie	À vie	À vie	Non disponible	À vie	À vie
Dernière année	12 derniers mois	Dernière année	Non disponible	Dernière année	Dernière année	Dernière année	Dernière année
Dernier mois ou mensuel	Au moins une fois par mois dans les 12 derniers mois	Dernier mois (à vie)	Dernier mois (un jour ou plus)	Dernier mois	Au moins une fois par mois ou environ une fois par mois dans les 12 derniers mois	Dernier mois	Plus d'une fois par mois
Quotidien ou quasi quotidien	Usage quotidien dans les 12 derniers mois	Non disponible	Usage quotidien dans le dernier mois	Quotidien (FMLD 2007)	Quotidien	Quotidien ou quasi quotidien dans les 30 derniers jours	Non disponible
Âge à la première consommation	Âge moyen à la première consommation	Indiquait l'âge à la première consommation. Additionné pour la consommation avant 15 ans.	Première consommation avant 15 ans	Première consommation à 13 ans ou moins (FMLD 2007)	Non disponible	Âge moyen à la première consommation	Âge moyen à la première consommation
Indicateurs relatifs au cannabis au volant							
Conducteur ayant consommé du cannabis	Avoir conduit un véhicule automobile dans les 2 heures après avoir fumé de la marijuana	Non disponible	Avoir conduit après avoir consommé du cannabis, à vie; avoir conduit après avoir consommé du cannabis, dans les 30 derniers jours	Avoir conduit dans l'heure ou les deux heures suivant l'usage de marijuana, dans les 12 derniers mois (FMLD 2007)	Non disponible	Avoir conduit avec les facultés affaiblies dans l'heure suivant l'usage de cannabis, dans les 12 derniers mois	Avoir conduit dans l'heure suivant l'usage de cannabis, dans les 12 derniers mois
Passager d'un conducteur ayant	Avoir été passager dans un véhicule automobile dont le conducteur avait consommé de la	Non disponible	Avoir été passager d'un véhicule dont le conducteur avait consommé du cannabis, à vie;	Avoir été passager d'un véhicule dont le conducteur avait consommé de la marijuana, dans les	Non disponible	Avoir été passager d'un conducteur aux facultés affaiblies dans les 12 derniers mois	Avoir été passager d'un véhicule dont le conducteur avait consommé du

⁷Toutes les questions de l'ETJ/ECTADE à l'exception de celles sur la conduite avec les facultés affaiblies portaient sur le cannabis (qui comprend la marijuana, le hachisch et l'huile de cannabis), les indicateurs sur la conduite spécifiaient seulement la marijuana.



Usage de cannabis, méfaits et risques perçus chez les élèves canadiens

consommé du cannabis	marijuana dans les 2 heures précédentes		avoir été passager d'un véhicule dont le conducteur avait consommé du cannabis, dans les 30 derniers jours	12 derniers mois (FMLD 2007)			cannabis, dans les 12 derniers mois
Indicateurs relatifs aux méfaits et aux risques perçus							
Usage en combinaison avec d'autres drogues	Non disponible	Non disponible	Avait consommé de la marijuana et de l'alcool le samedi précédent	Non disponible	Avait consommé du cannabis en combinaison avec d'autres substances	Avait consommé du cannabis et de l'alcool dans la dernière année Avait consommé du cannabis, de l'alcool et des cigarettes dans la dernière année	Avait consommé du cannabis et de l'alcool
Méfaits ou risques perçus	Percevait des risques pour soi associés à l'inhalation de cannabis (parmi les consommateurs) : a) parfois et b) régulièrement	Percevait des risques associés à l'inhalation de cannabis (tous les jeunes) : a) parfois et b) régulièrement	Non disponible	Percevait des méfaits ou des risques quant au cannabis au volant « Il n'y a rien de mal à conduire après avoir fumé du cannabis » (FMLD 2007)	Non disponible	Non disponible	Non disponible
Accès perçu	Perception qu'il est facile de se procurer du cannabis, si on le veut	Non disponible	Provenance du cannabis lors de la dernière consommation	Facile d'accès (« facilement »)	Non disponible	Non disponible	Non disponible